

Le berger maritime prend le large

FOURAS. Devenu berger en 2023, Jérôme Tropini développe son activité d'écopâturage, des Ehpad aux espaces naturels.

En 2024, *Le Littoral* avait rencontré Jérôme Tropini, devenu "berger maritime" après une prise de conscience des dangers de notre mode de vie. Avec une centaine de moutons, principalement de races landaises et d'Ouessant, et son fidèle chien Talic, impressionnant d'obéissance, il venait de se lancer dans l'écopâturage, alternative écologique à la tondeuse favorisant la biodiversité.

Aujourd'hui, son activité s'épanouit. Après avoir déployé ses animaux à Marennes début 2025, ses petits moutons d'Ouessant paissent désormais dans six Ehpad de la région. Leur présence attire enfants et familles, pour le plus grand bonheur des résidents. « *On ne pourrait plus s'en passer maintenant* », confie l'un des directeurs d'établissement.

De la baie d'Yves aux berges de Charras

Le service départemental des Espaces naturels sensibles a également récemment sollicité Jérôme Tropini pour entretenir cinq hectares de la réserve naturelle de la baie d'Yves. « *C'est un écotone, un milieu de transition entre mer et campagne, où se croisent chouettes, effraies, et oiseaux maritimes* », explique-t-il. Une cinquantaine de béliers landais y assurent désormais l'entretien, avec des résultats déjà visibles : malgré la sécheresse estivale, le sol est resté humide et l'herbe repousse.



Jérôme Tropini a mis ses magnifiques moutons landais aux cornes imposantes en pâture dans la baie d'Yves. © C.C.M.

Le berger maritime œuvre aussi sur les berges du canal de Charras, pour le compte du service des eaux du département. L'objectif est double : préserver la biodiversité dans la zone Natura 2000 de la cabane de Moins et faciliter le passage des équipes d'entretien. « *Tous sont unanimes, ça marche !* », se réjouit-il, imaginant déjà des visites pour scolaires

et touristes, en cohérence avec les objectifs RSE (Responsabilité sociale des entreprises).

Aujourd'hui à la tête de 220 bêtes, Jérôme Tropini ne manque pas de projets. Ses moutons transforment les terrains en sols bio, recherchés par les nouveaux maraîchers, ce qui lui a valu un excellent accueil du Plan alimentaire territorial de la Communauté

d'agglomération Rochefort Océan. Il envisage également d'organiser un championnat de chiens de berger à Fouras, de développer des circuits courts pour la viande ovine et de valoriser la laine. « *Élevage, entretien des sols, biodiversité, maraîchage, viande et laine : tout local, quelle plus belle vitrine pour une collectivité ?* », conclut-il. ■

C.C.M.